

<https://www.dechargelarevue.com/Francois-de-Corniere-Ces-traces-de-nous-Le-Castor-Astral.html>



Les indispensables de Jacmo

François de Cornière : Ces traces de nous (Le Castor Astral)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 8 avril 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Première approche :

Chez François de Cornière, le poème vient souvent d'une phrase dite par un proche ou entendue à la volée, ou d'une phrase lue et retenue, et longuement moulignée et qui va prendre place sur la page, comme un début, un plat de résistance ou une fin...

Avant de la dévoiler et de la développer, il va d'abord la mettre en scène, la resituer dans le contexte quotidien qu'il a vécu comme pour mieux la banaliser et lui conserver son caractère ordinaire, presque anodin... on aura avec des vers descriptifs assez simples la situation précise qui atteste la véracité de la chose, et puis vient cette fameuse phrase, parfois entre guillemets, ou bien en italique, si c'est une citation, avec la référence sous astérisque, elle pourra être répétée, souvent en chute du poème. Et à chaque fois, c'est le moment-clé, on touche à la poésie, on était dans le courant, la vie, quoi, et l'on passe sans s'en apercevoir dans l'émouvant, dans l'émotion, dans le vivant dans ce qu'il a de fort et de poignant.

Deuxième approche :

En d'autres termes, François de Cornière commence avec des détails élémentaires, quelques traits, paysage ou personne, couleur ou attitude. On pourrait à proprement parler de vers prosaïques et s'interroger un instant, c'est ça de la poésie ? Puis lecture se faisant, arrive le point de bascule, la phrase qui fait tilt, et là, on passe sans transition au poème, c'est subreptice et direct. L'écart, la comparaison, la métaphore, le recul, la distance, la transformation... quel mot employer ? On est passé fort à la vie dans ce qu'elle a de profond, de vrai, d'humain, d'universel et de commun à chacun. D'un coup. On finit le texte avec une émotion, un apaisement, un soulagement, une impression de bien-être. Fugace il est vrai, jusqu'à la page suivante où l'on attend et atteint pareillement le même instant d'éternité.

Troisième approche :

Dans ce recueil en particulier, on retrouve les fondamentaux de François de Cornière, et surtout la mer. Un peu dans tous les textes, on a la plage, la nage, l'horizon et le ciel. Le vélo pour y aller, l'île au loin. Le corps et la glisse. Toucher la bouée. On est constamment dans un décor de carte postale ou presque, même en arrière-saison, même hors saison. On est en vacances tout le temps. Ce qui fait du bien aussi. Tant et si bien que quand il écrit, quand il consulte son carnet où il a consigné des idées, noté des citations, au bout d'un moment, on écrit avec lui dans une sorte d'identification non pas avec le héros comme dans un roman, mais avec le poète comme en poésie.

Dans le poème intitulé « Les exercices du regard », le poète joue à *rechercher des formes / humaines ou animales / dans les rochers les arbres...* et les nuages aussi. Sa poésie, c'est ça. On prend les attitudes, les images, les rencontres, les paroles, les mots et...

*Parfois il suffisait de changer d'angle
et l'invisible devenait évident*

De même commence-t-il le poème appelé « Le fil du temps » :

*Ce matin j'ai remplacé le linge qui séchait
sur le fil dans le jardin
par des souvenirs flottants...*

Chaque page recèle une anamorphose. L'œil du lecteur se décale, et on la voit.
Et ça dure depuis des années...

Preuve pour ceux qui, par hasard, ne connaîtraient pas ou mal François de Cornière, un Â« Points poésie Â» vient de sortir en même temps un gros livre où est récapitulée en 18 parties toute son œuvre depuis 1978, aussi bien poèmes que proses poétiques. Justement titré : Â« **Un peu de nos vies** Â». Indispensable pour saisir l'évolution de l'écrivain. J'y reviens sous peu.

Post-scriptum :

Â« *Ces traces de nous* Â» (Le Castor Astral) 15 €. 5, rue Louis Mondaut - 33150 Cenon.

Â« *Un peu de nos vies* Â» (Points) 11,95 €. 57 rue Gaston Tessier - 75019 Paris.